HOSTILITÉ

Des remords sont dans l'ombre, inhérents au tapis
Décoloré, du teint mauve des ancolies.
Ces remords, je les vois, tristement accroupis,
Me fixer de leur yeux pleins de mélancolies.
Je les entends parler imperceptiblement
De leur voix désolée. Or, que peuvent-ils dire
Dans les rideaux ombreux, si lamentablement
Plissés, dans le rictus pourpre d'un mauvais rire?
Ils viennent et s'en vont en volètements noirs,
Dans la glace où leur chair s'immatérialise.
Je sens l'Hostilité venir avec le soir,
Et j'ai l'impression de mon corps qui s'enlize. . .
Le soir, sournoisement s'en vient et monte au mur.
Sa main cloue en silence et met des choses sombres
Et des larmes d'argent sur des tentures d'ombres.
Pourquoi les vieux fauteuils, en apartés obscurs
Conversent-ils tout bas? Ils disent des mots tristes
De souvenirs et de regrets . . . leur voix persiste
En mi-sourdine, et les remords sont toujours là. . .
Le bruit subtil s'est tu. Le cadran n'a plus d'heure;
Et dans l'Hostilité des choses je suis las,
Si las des lourds remords d'autrefois, que je pleure. . .

ALBERT LECOCQ, (Liège.)